

Coup d'œil sur deux espèces de Taupe



Taupe européenne. Photo G. Dupuy.

Le nom de taupe vient du latin *talpa* et désigne tous les mammifères qui fouillent la terre et qui sont plus ou moins aveugles.

Trois espèces de taupes sont présentes en France métropolitaine :

- La taupe *Talpa europaea* Linnaeus, 1758, elle est présente surtout au nord et à l'est de la Loire, elle est aussi nommée taupe commune, elle pèse de 30 à 130 g ;
- La taupe d'Aquitaine *Talpa aquitania* (Nicolas, Martínez-Vargas et Hugot, 2017) est présente surtout dans le Sud-Ouest de la Loire, elle pèse de 40 à 150 g ;
- La taupe aveugle *Talpa caeca*, (Savi, 1822) qui n'a, pour le moment, été découverte que dans les Alpes-Maritimes. Elle est plus petite que la taupe européenne. Son poids varie de 40 g à 110 g. La longueur du corps, queue non comprise, est d'environ 13 cm. Le bout du museau est couvert de petits poils blancs. Elle a été observée pour la première fois en 1971. Sa peau recouvre ses yeux. Elle est fréquente en Italie, en Grèce, au Portugal... Par rapport à la taupe d'Europe, elle a une trompe plus longue, les incisives supérieures plus larges, les lèvres, les pieds et la queue blancs au lieu d'être gris¹.

Le coup d'œil ne portera que sur les deux premières taupes et uniquement en France.

¹ En 1910, Martin mentionnait que la taupe aveugle diffère par ses yeux toujours recouverts d'une pellicule et privés de paupières, par la longueur de son butoir, par ses incisives supérieures et médianes, beaucoup plus larges que les latérales, et sa seconde prémolaire supérieure beaucoup plus petite que la troisième, alors que, chez l'espèce ordinaire, les incisives supérieures sont toutes à peu près égales à la deuxième prémolaire supérieure aussi grande que la troisième ; p. 5.

1) La taupe d'Europe

Elle est aussi connue sous le nom vernaculaire de taupe commune, taupe ordinaire, taupe européenne.

En 1784, dans « *Le porte-feuille des enfans* » Duchesne, suivant les vues de Buffon, classe la taupe parmi des quadrupèdes dans les « Fines », elle est jugée utile pour sa fourrure et servant pour la chasse mais nuisible aux cultures².



Taupe européenne de 90 grammes et de longueur totale de 16 cm. Photo Gérard. Dupuy.



Répartition de la taupe européenne.

Description

La taupe d'Europe dispose d'une très mauvaise vue, elle ne perçoit guère que les mouvements et les changements de luminosité.

Au Moyen Âge, certains pensent que la taupe est aveugle comme la chauve-souris³.

En 1784, Duchesne constate que « ses yeux sont si petits qu'on l'a cru aveugle ».

Son odorat est puissant, elle peut sentir un ver de terre malgré plusieurs centimètres de terre.

Son corps est cylindrique, sa tête est massive et son cou est très réduit.

² Duchesne.

³ Pastoureau, p. 214.

L'extrémité de son museau pointu est munie de papilles sensorielles particulièrement innervées nommées « organe d'Eimer », il s'achève par un boutoir armé d'un osselet qui lui sert à percer et à soulever la terre. Cette extrémité passe du rose au rouge en fonction de son degré d'excitation.

Ses vibrisses sont très sensibles.

L'ouverture de ses conduits auditifs est protégée par un repli cutané.



Photos Gérard Dupuy

Ses pattes antérieures, en forme de pelle, sont larges, couvertes de corne, et munies de 5 ongles plats. La paume est tournée vers l'arrière. Les doigts sont reliés par une membrane, presque jusqu'aux ongles.

Elle possède un sixième doigt qui provient du développement d'un os du poignet (entouré en rouge sur la photo ci-dessous).

Ce « pouce » est renforcé par un petit os sésamoïde falciforme qui renforce la main et rend le bord intérieur tranchant.

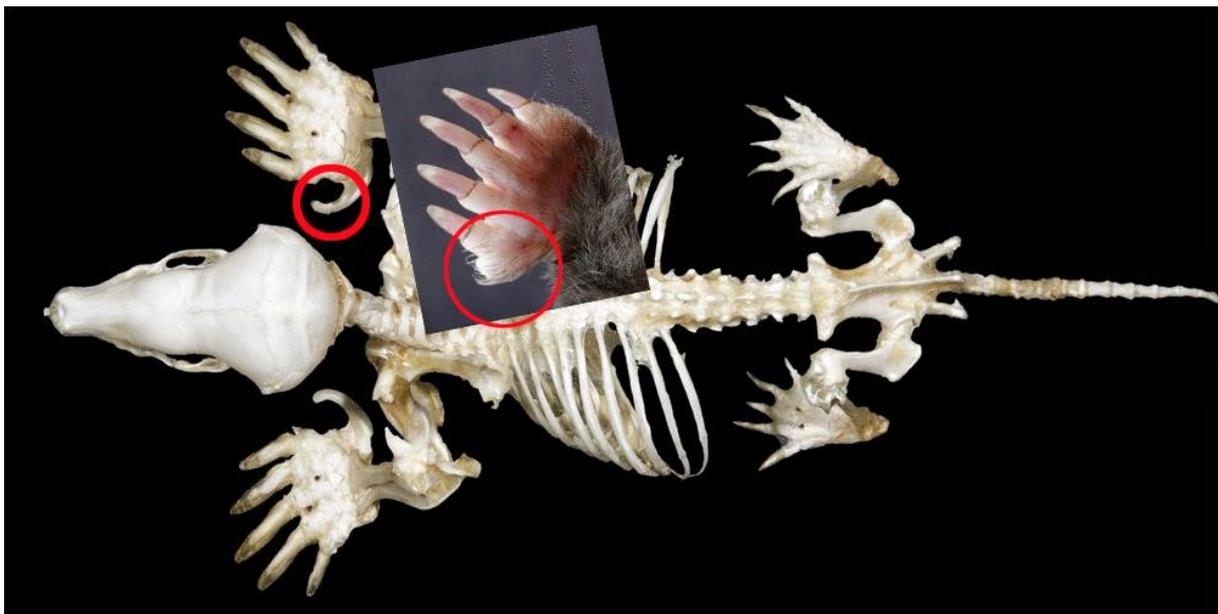
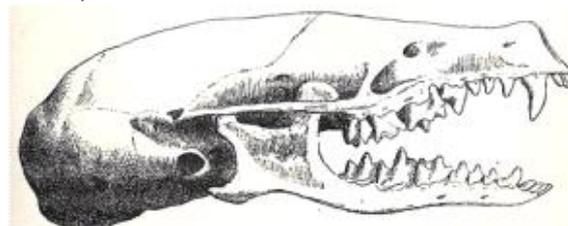


Photo du Muséum d'Histoire Naturelle (MHN) de Toulouse.

Ses pattes postérieures sont munies d'un tubercule utilisé pour l'évacuation de la terre. La dentition d'une taupe adulte, par demi-mâchoire, est la suivante :

	I	C	M	Total
Sup.	3	1	7	11
Inf.	4	1	6	11
Total	7	2	13	22



Soit un total de 44 dents

Martin, 1910, « Taupe commune », p. 95.



Photo Gérard Dupuy. La longueur du maxillaire inférieur est ici de 24 mm.

Son pelage est court et gris.

Ses poils d'un noir bleuté et parfois gris sont très souples et très denses, ils sont implantés perpendiculairement à la peau, ce qui permet à l'animal d'avancer ou de reculer facilement dans les galeries. Assez souvent, on trouve des taupes blanches et de couleur isabelle⁴.

Elle possède des poumons surdéveloppés qui lui permettent de stocker l'oxygène en grande quantité et ainsi de rester de longues heures sous terre dans son milieu confiné, pauvre en oxygène et riche en gaz carbonique.

Son sang contient deux fois plus d'hémoglobine (qui fixe l'oxygène) que les autres animaux.

Elle creuse des galeries d'aération surmontées des taupinières. Les trous de galeries sont verticaux sous les taupinières⁵.

Elle n'hiberne pas.

La femelle est un peu plus légère que le mâle.

Elle mesure environ 15 cm de long à l'état adulte.

Elle émet différents sons qui vont du ronflement à des cris perçants.

Régime alimentaire

Aux II^e et III^e siècles, Physiologus (le Naturaliste), indique que la taupe se nourrit de terre.

Au XII^e siècle, Hildegarde de Bingen écrit qu'elle mange la terre.

Au XIII^e siècle, Brunet Latin dans le « Livre du trésor » écrit : « La taupe est une bête singulière qui se déplace toujours en dessous de la terre, creuse en divers endroits et mange des racines qu'elle trouve, bien que la plupart des gens disent qu'elle vit seulement de terre ».

Richard de Fournival (1201-1260), dans le « Bestiaire d'Amour » confirme que « La taupe vit de pure terre »⁶.

Au Moyen Âge, d'autres personnes croient qu'elle se nourrit d'un élément pur comme le crapaud, elle mange la terre⁷.

⁴ Martin, p. 5. Duchesne trouve que le poil de la taupe est très fin, d'un beau noir.

⁵ Les trous des galeries sous les taupinières des Campagnols ou rats taupiers sont obliques.

⁶ Hippeau, p. 20.

⁷ Pastoureau, p. 268.

En 1784, dans « *Le porte-feuille des enfans* » Duchesne écrit : « Elle se tient sous terre dans les galeries qu'elle se creuse, & y vit d'insectes & racines. Nos cultures souffrent beaucoup de ces labours utiles aux plantes sauvages ».

En 1803, Cadet de Vaux prétend que la taupe « se nourrit fort bien de racines d'artichauts, de carottes, panais, betteraves, navets, pommes de terre ».

En 1854, dans sa « *Monographie des sangsues médicinales* », Fermond indique : « Le rat d'eau, la taupe, la musaraigne d'eau sont des animaux très dangereux, en ce que, vivant en tout temps dans le voisinage des marais et pouvant chaque jour dévorer un grand nombre de sangsues, ils peuvent y apporter des dégâts considérables »⁸.

En 1910, Martin précise : « La taupe est extrêmement vorace et ne cesse de manger les lombrics, les larves de coléoptères, les courtilières, même les campagnols et les jeunes mulots ; elle attaque même ses semblables quand elle ne trouve pas autre chose »⁹.

La Taupe est en fait principalement carnivore.



Elle s'alimente surtout de lombrics (80 %) mais aussi d'arthropodes, de gastéropodes de vers blancs, des larves d'insectes, chenilles, œufs, fourmis, petits serpents, des petits oiseaux... et grignote quelques jeunes racines d'herbacées, le nouveau chevelu... Elle sait faire des réserves de vers de terre.

« Taupe commune », Martin, p. 5, 1910.

Elle conserve ces derniers dans des celliers souterrains après les avoir paralysés par une morsure aux centres nerveux. Ainsi, ses proies sont conservées « vivantes » mais ne pouvant pas bouger.

Ces réserves sont plus importantes en automne, en vue d'affronter l'hiver.

Elle mange par jour l'équivalent de son poids en vers de terre ; ils contiennent 80 % de leur poids en eau, cela permet à la taupe de s'hydrater.

Elle est très vorace, elle ne peut pas survivre à plus de 12 heures sans nourriture¹⁰.

⁸ Baillon.

⁹ Martin, p. 5.

¹⁰ Dralet.

Reproduction

Le mâle fait des galeries de surface quand il est à la recherche des femelles. Il est actif sexuellement à partir de décembre en vue de trouver des femelles pour se reproduire.

L'accouplement n'a lieu qu'une fois par an, entre février et avril, sous terre.

La gestation dure 4 semaines.

Le nid est constitué d'herbes et de feuilles et se trouve dans un endroit sec qu'elle change assez souvent à cause des puces et autres parasites.



La femelle met au monde une fois par an ses 3 à 8 petits minuscules dans une chambre dite « fort », située souvent sous la taupinière la plus volumineuse vers 50 à 60 cm de profondeur. Les petits pèsent entre 2,5 et 3,5 g à la naissance.

L'allaitement dure environ 6 semaines. Au bout de 2 mois les petits quittent le nid.

La femelle présente 4 paires de mamelles.

Les jeunes tètent pendant 5 à 6 semaines puis s'émancipent. Ils seront sexuellement matures l'année suivante.

Selon Férard, les taupes femelles ont une particularité unique chez les mammifères : elles ont à la fois des ovaires et des testicules¹¹ qui produisent de grandes quantités de testostérone. Une caractéristique dont l'origine se cacherait dans leur génome¹². Chez les femelles, ces tissus testiculaires ne produisent pas de spermatozoïdes comme chez les mâles. Mais ils libèrent de grandes quantités de testostérone, permettant aux deux sexes de présenter des niveaux quasi similaires de cette hormone. Les chercheurs pensent que ce "dopage" naturel permet aux femelles de se montrer plus fortes et agressives.

Chez les taupes, les conséquences semblent toutefois varier d'une femelle à l'autre. Certaines pencheront davantage vers un phénotype - un ensemble de caractéristiques : féminin tandis que d'autres afficheront un phénotype masculin plus marqué.



Photo Claude Simonnet.

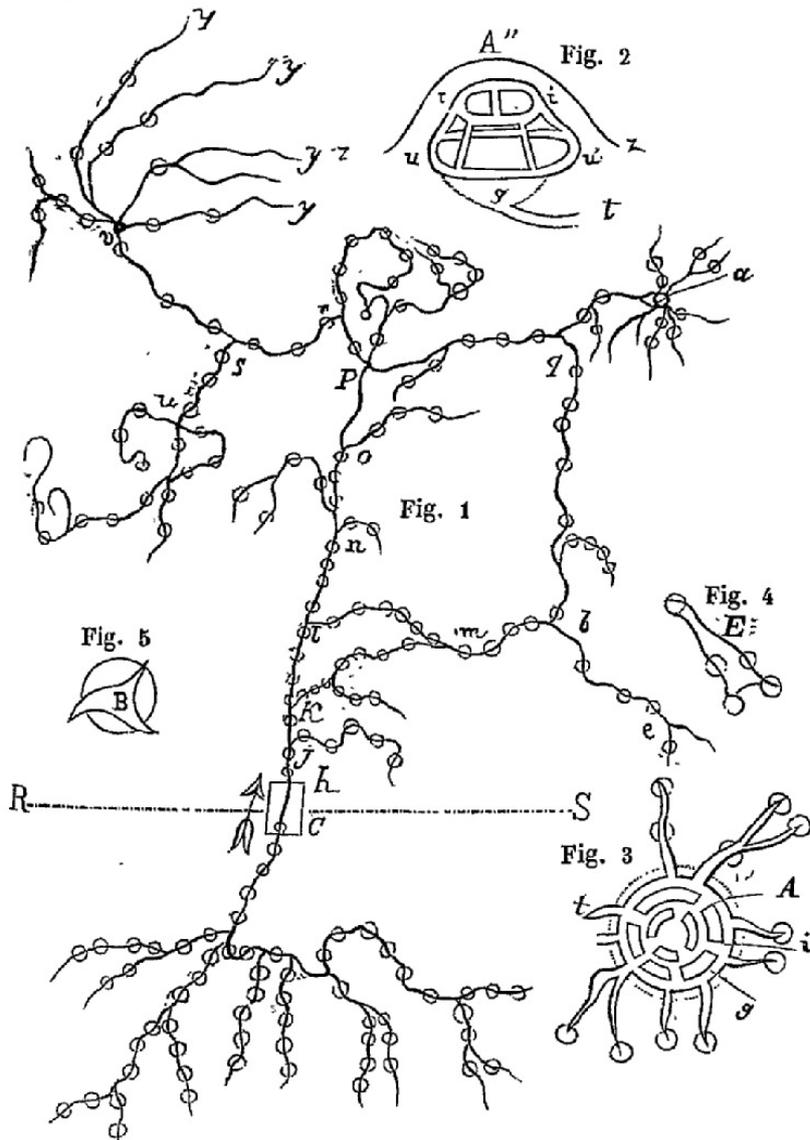
Statut

En France, les taupes sont classées en préoccupation mineur (LC), mais elles sont protégées légalement en Allemagne depuis 1986. Le Lévitique XI, 29, classe les animaux qui rampent sur terres, comme la taupe, le rat de le lézard comme impurs.

¹¹ Les femelles arborent ce que les scientifiques nomment des ovotestis.

¹² Férard : site géo.

Comportement



Dessin des galeries de taupe de Goedefroy de Saint-Hilaire en 1825 publié par Dralet p. 41.

La taupe creuse un réseau galeries circulaires complexes sous les jardins et les potagers et dresse des buttes de terre, par des galeries verticales. Elle peut creuser jusqu'à 20 mètres de galerie par jour. Les galeries peuvent atteindre un mètre de profondeur.

Elle travaille souvent avec un rythme de 4 heures d'activité suivi de 3 heures de repos.

Durant son activité, elle nettoie ses galeries et en construit de nouvelles pour chercher de la nourriture et pendant le repos, elle fait sa toilette.

Exceptionnellement, elle sort en plein air.

Elle est rarement observée mais sa présence est trahie par les monticules de terre (les taupinières) et parfois des parties soulevées de ses galeries superficielles. La terre évacuée est d'environ un tiers de son travail, le reste est plaqué contre les parois des galeries pour les renforcer.

Elle a tendance à vivre près de la surface pendant les saisons humides et s'enfonce plus ou moins profondément durant les saisons sèches

Elle sort la nuit lorsque le sol est très sec pour manger et boire.

Elle est capable de se déplacer à une vitesse de 4 km/h

Elle vit en solitaire, sa longévité est de l'ordre de 3 à 6 ans, mais le plus souvent elle ne vit que 3 à 4 ans¹³ car l'usure prématurée de ses dents, due à la terre et au sable contenus dans les lombrics qu'elle mange, limite en général cette espérance de vie.

¹³ Le Rat-taupe nu, *Heterocephalus glaber*, d'Afrique de l'Est peut vivre jusqu'à trente ans, quant au Rat taupier ou Grand campagnol, ou Campagnol terrestre, est une espèce de petits mammifères rongeurs de la famille des *Cricétidés* qui, parmi les Campagnols, est une des espèces les plus grandes.



Toussenel raconte qu'une taupe affamée sauta un jour à la gorge d'une jeune fille et lui perça le sein, avant qu'on eût le temps de recourir à son aide.

Toussenel, p. 249.

Histoire

Les premières descriptions de taupes à caractère scientifique remontent aux naturalistes antiques tels Aristote (384-322 av J.-C.) et Pline l'Ancien.

Virgile (70-19 av. J.-C.) la déclare comme un monstre hideux, informe, colossal, qui ne voit pas clair du tout.



Bestiaire latin. The British Library MS Add 11283 fol. 15 Pastoureau, p. 162.

Au XII^e siècle, la moniale Hildegarde de Bingen¹⁴ écrit : « La taupe est froide, et se tient de préférence dans une terre grasse et limoneuse, et évite la terre sèche. Elle rejette la terre qui est mauvaise, malsaine et inutile, et reste dans celle qui est bonne et saine. Elle ne voit rien, puisqu'elle n'est pas dans l'air, mais elle a en elle une grande faculté de connaissance ; elle sent et devine où elle doit aller ».

En 1803, Cadet de Vaux publie « De la taupe et les moyens de la détruire ».

En 1829, Dralet écrit « L'Art du taupier, ou Méthode amusante et infaillible de prendre les taupes ».

En 1834, Jean Rédarès rédige « Le chasseur taupier ou l'art de prendre des taupes par des moyens surs et faciles ».

En 1855, Toussenel juge la taupe comme le plus puissant de tous les quadrupèdes pour la force musculaire ; c'est le plus sanguinaire de tous les carnivores. C'est le plus complet de tous les mammifères, sans en excepter l'homme ; c'est le champion le mieux armé pour la guerre, le travail et l'amour¹⁵.

En 1985, Fernand Allé se revendique le titre de dernier chasseur professionnel de taupes dans la région d'Orléans. Il utilise exclusivement le poison et intervient un peu partout, sauf chez les paysans. « Ceux-là, avec leurs engrais, ils font tout crever, même les taupes ! »¹⁶.

En 2015 Jérôme Dormion, taupier au château de Versailles, publie « Le piégeage traditionnel des taupes ».

¹⁴ Hildegarde de Bingen a été proclamée docteure de l'Église par le pape Benoît XVI.

¹⁵ Toussenel, p. 261.

¹⁶ La République du Centre de 1985 et Boutet, p. 82



Prédateurs :

Chiens, chats, renards, martres, fouines, belettes, furets, putois, hermines, serpents, rapaces, rats...

Les bienfaits des taupes

Elles mangent les limaces, cochenilles, asticots, taupins, courtilières et larves de hannetons, mais aussi des vers de terre.

Elles contribuent à aérer le sol, l'ameublir et augmenter le pouvoir drainant du sol et à favoriser l'activité microbienne. Elle peut aussi manger des souris et des musaraignes. La terre des taupinières épandue sur le gazon fortifie les racines et avive les pousses. Par ses taupinières et ses galeries, elle facilite la vie de nombreuses plantes et favorise le développement de nombreux animaux comme des papillons de jour, d'autres micromammifères et des batraciens¹⁷, mais également de quelques champignons.

Les dégâts de la taupe

Elle consomme les vers de terre (une vingtaine au maximum par jour), déracine les végétaux, grignote des racines, crée de nombreuses taupinières inesthétiques (parcs, jardins, golfs, hippodromes, centres hippiques, terrains de sport ; pâturages...).

Les taupes parviennent même parfois à ébranler des murs, des rivages, et jusqu'aux tombes des cimetières.

Les taupinières étaient très gênantes pour la fauche à la faux. Elle l'est encore actuellement pour les tondeuses et pour les terrains de golf.

En 1879, le marquis de Cherville écrit dans son « Histoire naturelle en action » que certaines personnes la nomment « fléau », les autres la plaignent comme un martyr dont la persécution déshonore l'espèce humaine. Un cultivateur intelligent ne doit pas ouvrir indifféremment tous ses champs au taupier quand celui-ci se présente à la ferme pour exercer sa petite industrie ; cette population de rongeurs doit être judicieusement surveillée ; s'il n'y a qu'avantage à s'en débarrasser dans la plaine, il faut au contraire, tant qu'elle n'est pas excessive, la protéger dans les prés et dans les terrains en bordure quand le ver blanc y abonde.

¹⁷ Les galeries sont souvent des refuges aux crapauds, des belettes et des campagnols.

Utilisation de la peau de Taupe

Le taupier avait le droit de garder pour lui les bêtes qu'il attrapait. La taupe était dépouillée le jour même et les peaux écartelées étaient mises à sécher sur des planchettes.

La fourrure des taupes a été utilisée, surtout dans les années 1920, pour réaliser des manteaux et des vêtements divers, des gants, des chapeaux. Les manteaux de fourrure de taupe étaient très appréciés bien que la peau soit très fragile, mais il faut environ 1600 taupes pour confectionner un manteau haut de gamme fait uniquement avec la peau du dos de l'animal 800 pour un manteau ordinaire et 400 pour le manteau bas de gamme.

Dans les années 50, des jeunes gens, pour se faire un peu d'argent de poche, piégeaient les taupes. Ils les dépouillaient, tendaient les peaux sur une planche et les mettaient à sécher dans une remise bien aérée. Ils les vendaient quelques sous à des marchands ambulants, chiffonniers acheteurs de diverses peaux. La peau de taupe se vendait dix fois le prix d'une peau de lapin¹⁸. Des morceaux de fourrure très courte et douce sont vendus pour réaliser des mouches sèches, émergentes et nymphes pour la pêche.

Vertus

Depuis l'Antiquité, les taupes sont utilisées comme remèdes populaires.

Pline l'Ancien assure qu'on guérit le mal de dents en y attachant une dent arrachée à une taupe vivante.

Hildegarde de Bingen déclare : « Si on a de l'infection en soi ou des scrofules sur le corps, on fera cuire une taupe avec de l'eau et on la mangera ; ou on la pilera et on mangera cette bouillie comme on pourra, et l'intérieur du corps sera assaini, ainsi que les scrofules, si elles ne s'étaient pas encore ouvertes : en effet, de même que la taupe rejette la terre qui est mauvaise, de même elle fait rejeter tout ce qui est mauvais à l'intérieur du corps de l'homme. L'homme ainsi atteint pourra manger le foie de la taupe avec le reste du corps, mais il ne mangera ni le cœur ni les poumons ».

Pour soigner le mal de dents et protéger leur nourrisson durant son sommeil, les mères de la France du Moyen Âge et au-delà déposent sur le berceau ou sur le buste de l'enfant les pattes, mais aussi le sang, la peau de l'animal, voire la terre de la taupinière¹⁹.

Le grimoire du Grand Albert du XIII^e siècle révèle : « Si quelqu'un porte *Aquilare*²⁰ avec soi, avec le cœur d'une taupe, il sera au-dessus de tous ses ennemis, et se tirera de toutes sortes d'affaires et de procès »²¹.

En 1559, « L'eau de taupe est bonne pour toute Goutte, Chancre incurable, Teigne des couperosés »²². « L'eau de taupe en poudre est blanchissante »²³.

« La taupe est connue de presque de tout le monde, et elle a des vertus et des propriétés admirables ; si on enveloppe un de ses pieds dans une feuille de Laurier et qu'on le mette dans la bouche d'un cheval, il prendra aussitôt la fuite et aura peur, ou si on le met dans le nid de quelque oiseau, ses œufs deviendront inutiles, et il ne s'y formera rien dedans.

¹⁸ Galoni. Anne, p. 180, Boutet p. 77.

¹⁹ Delmas.

²⁰ *Aquilaria* est un genre d'arbres tropicaux.

²¹ Le Grand Albert, p. 77.

²² Philiatre, p. 212.

²³ Philiatre, p. 235.

Si l'on veut chasser les taupes d'un endroit, il en faut prendre une et la mettre dans ce même endroit avec du soufre vif qu'on fera brûler ; aussitôt toutes les autres taupes s'assembleront auprès. De plus, si on frotte un cheval noir avec de l'eau où aura cuit une taupe, il deviendra blanc »²⁴.

En 1714, Lémery décrit la taupe et donne ses vertus. : « C'est un animal à quatre pieds gros comme un rat, habitant toujours sous terre ; où il fait souvent beaucoup de dégâts, parce qu'il mange les racines des plantes ; sa tête approche de celle du crapau, mis il n'y paraît point d'yeux ; son cou est fort court, son dos est large, ses jambes sont très courtes, ses pieds ressemblent à de petites mains ; ceux de devant ont chacun cinq doigts, et ceux de derrière quatre ; son poil est court, épais, soyeux, doux au toucher, noirâtre, luisant ; sa peau est dure, cuiracée ; on s'en sert pour faire des bourses.

La taupe contient beaucoup de sel volatil & fixe & de l'huile.

Le cœur de la taupe est estimé bon pour les hernies étant pris en poudre.

Son foye séché & réduit en poudre, est propre à calmer les vapeurs hystériques & les tranchées des femmes nouvellement accouchées. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme²⁵ ; on applique aussi extérieurement après avoir mêlé.

La cendre de la taupe est propre aux rhumatismes, pour la goutte sciatique, pour la lèpre, pour les écrouelles, pour les fistules. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme ; on en applique aussi extérieurement après avoir mêlée dans le miel ou dans quelque huile.... »²⁶.

L'encyclopédie de 1775 précise « Le sage Juncher lui-même compte le cœur & le foie de taupe parmi les bons remèdes des convulsions épileptiques : mais c'est un éloge bien modeste, en comparaison de celui que les anciens pharmacologistes ont fait de la tape, ils ont mis parmi les remèdes sa chair, sa tête, son sang, sa graisse & surtout les cendres. Masi ces prétendus remèdes, & même celui dont parle Juncker, sont absolument inusité. Le bouillon de taupe est un remède de bonne-femme pour guérir les enfans de l'incommodité de pisser au lit »²⁷.

Les boutons de la bouche disparaissent quand on les frotte avec une patte de taupe²⁸.

Au XVIII^e siècle, il est courant de mettre autour du cou des enfans ayant mal aux dents une amulette contenant des dents ou des pattes de taupe pour les soigner.

En Angleterre, des gens croient que si l'on tient une taupe dans la main jusqu'à ce qu'elle meure, la main est guérie.



Au XIX^e siècle, la poudre de taupe mâle écorchée et séchée est un remède contre le paludisme.

Ces amulettes ainsi garnies pouvaient aussi traiter l'épilepsie, les rhumatismes ou des maladies de la peau comme le scrofule.

Cette amulette du Muséon d'Arlatan d'Arles (Bouches-du-Rhône) présente les 4 pattes d'une taupe cousues sur un tissu et attachées aux cous des nourrissons. Les gens en Provence croyaient que les pattes de taupe creusaient la gencive des bébés comme elles creusent la terre.

²⁴ Le Grand Albert, p. 121.

²⁵ La drachme grecque valait environ 4,36 grammes et la romaine valait 1/ environ 3,41 grammes.

²⁶ Lémery, p. 831

²⁷ Diderot, p. 897.

²⁸ Sébillot, Additions...

À la fin des années 1880, en Maine-et-Loire, on mettait sur la tête des nourrissons des sortes de calottes en peau de taupe non tannée, pour maintenir les os du crâne et faciliter la pousse des dents. Cette méthode a créé une déformation de la boîte crânienne visible à l'état adulte²⁹.

Au XIX^e siècle, la poudre de taupe mâle écorchée et séchée est un remède contre le paludisme. En 1950, R. Goossens propose un parallèle entre les données des mythologies grecque et indoue, d'une part Apollon, dieu guérisseur, dieu de la poésie dont l'animal est le rat et qui a pour fils Asklépios auquel est associée la taupe, d'autre part Rudra, dieu guérisseur, dont l'animal est la taupe, et qui a pour fils Ganesa, dieu de la poésie, auquel est associé le rat.

Henri Grégoire écrit : « Tantôt, ce sont les pattes de l'animal, tantôt c'est son sang, tantôt les cendres de la taupe brûlée vive, qui possèdent de merveilleuses vertus curatives. Les verrues disparaissent lorsqu'on badigeonne avec du sang de taupe. Quant aux cendres de taupe, souvent rendues liquides par leur mélange avec du miel, par exemple, elles guérissent la lèpre, le goitre, la fistule, les scrofules en général. La cendre ou la poudre de taupe guérit aussi les ulcères des chevaux. Enfin, un cœur de taupe desséché et pris en poudre est souverain contre la hernie ».

Folklore, Symbolisme

La taupe est le symbole de la mort.

Pline l'Ancien (23-79) pense que « Ceste beste a une example de Deable » et justifie l'assimilation en montrant que le Diable est aveugle devant les bienfaits des justes mais entend avec une extraordinaire acuité toutes les fautes des pécheurs.

Au Moyen Âge, la taupe est porteuse d'une image négative, bien qu'elle n'apparaisse pas dans les discours agronomiques³⁰.

Dans le système médiéval des cinq sens, le lynx est l'attribut de la vue, la taupe de l'ouïe, le vautour de l'odorat, le singe du goût et l'araignée du toucher³¹.

Toussenel dit que la taupe ne symbolise pas un seul vice, elle les symbolise tous ; elle est l'expression allégorique la plus complète de prédominance absolue de la force brutale sur la force intellectuelle³².

Les taupes sont ancrées dans le folklore européen depuis l'Antiquité. Elles sont assimilées aux éléments des forces du mal liés au diable et à la magie noire.

Pour Pline l'Ancien, les entrailles de la taupe sont celles auxquelles les magiciens ont le plus de confiance. C'est l'animal qu'ils regardent comme le plus propre aux mystères religieux ; si bien qu'à celui qui avalera un cœur de taupe récent et palpitant ils promettent le don de deviner et la connaissance des événements futurs.

Dans le Puits-de-Dôme, il est dit que la taupe est une imitation maladroite de l'homme³³.

Dans le Forez, on dit que Dieu, pour punir les fées qui s'étaient révoltées contre lui, les changea en taupes, et les condamna à ne jamais voir le jour. C'est pour cela que les pattes de la taupe ressemblent à de petites mains³⁴. On croit que les ravages commis dans les potagers sont l'œuvre de ces anciennes fées.

Le taupier est souvent un guérisseur.

Le sang des taupes, appliqué sur les verrues les guérit.

Littérature

« Et voici que tout près, à travers la croûte gelée et l'épaisseur de la neige, je sentis une poussée obscure, extraordinairement vivante. La neige bougeait, s'émouvait d'un surgen

²⁹ Delisle.

³⁰ Guizard, p. 286.

³¹ Pastoureau, p. 274 et Hippeau, p. 20.

³² Toussenel, p. 264 et Chenault, p. 228.

³³ Sébillot, Folklore, p. 3.

³⁴ Sébillot, Folklore, p. 6, et Gras, dictionnaire du patois forézien, p. 57.

étrange, glissait doucement sur elle-même, s'écartait... Je vis monter du fond d'un cratère la terre profonde, meuble et brune. Elle montait irrésistiblement, se gonflait, apportant au soleil la chaleur de la bête fousseuse, de la taupe qui travaillai... Une bué légère flottait sur elle, vite dissipée, comme une haleine »³⁵.

Gastronomie

Pour Hildegarde de Bigne, la chair de la taupe n'est pas bonne à manger pour l'homme, car elle se nourrit d'humidité ; que nul n'en mange pour se soigner !³⁶ère flottait sur elle, vite dissipée, comme une haleine », géologue et paléontologue anglais, connu pour manger tous les animaux qu'il pouvait à titre d'expérimentation, a estimé que la viande de taupe avait un goût ignoble.

Quelques expressions dérivées de la taupe.

La personne ayant une mauvaise vision, il est dit qu'elle est « myope comme une taupe ».

Envoyer une personne au « royaume des taupes », c'est l'envoyer au royaume des morts, le faire mourir.

En dermatologie, « une taupe » est un grain de beauté.

« Une taupe » est aussi un espion ou en engin pour creuser des tunnels et un ouvrier utilisant cet engin.



Photo wikimedia.

Un « taupin » est un coléoptère faisant partie des Agriotes dont les larves mangent les racines des plantes. Ce nom vernaculaire s'applique à plusieurs taxons distincts

La photo ci-contre est le taupin des Moissons *Agriotes lineatus*.

Une « vieille taupe » est une femme désagréable.

« La taupinière » est un fromage fermier au lait cru de chèvre produit en Charente.

« Taupiner » est accumuler de la terre au pied d'un plant de vigne.

« Gris taupe » est une référence de couleur.

La « Taupe d'eau » est le nom donné par les anglais à l'ornithorynque *Ornithorhynchus anatinus*.

La taupe-grillon, la taupette, l'avant-taupe, la laboureuse sont les noms vernaculaires de la courtilière (*Gryllotalpa gryllotalpa*)³⁷. L'adulte possède 2 longues ailes transparentes et 2 élytres courts.

Vers 1200, dans le Roman de Renart, la taupe se nomme « Courte ».

³⁵ Genevoix, p.134.

³⁶ Hildegarde de Bingen.

³⁷ La courtilière est un orthoptère, insecte fousseur qui s'attaque aux racines des plantes en cherchant sa nourriture, ce qui cause de gros dégâts dans le potager tant au niveau des légumes en place que des semis récemment installés.



Photos Gérard Dupuy.

2) La taupe d'Aquitaine

En 1894, René Martin et Raymond Rollinat avaient remarqué dans l'Indre que des taupes possédaient des yeux clos et d'autres laissaient apparaître un œil minuscule, ils avaient sans le savoir, déjà fait une distinction entre ces deux espèces.

Suite à une étude sur les virus des taupes, Violaine Colin, Maître de conférences et responsable des collections au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) à Paris, découvre que certaines taupes trouvées au sud de la Loire se différencient morphologiquement et génétiquement de la taupe d'Europe.



La Taupe d'Aquitaine. Photo Le Petit Vendômois du 22 novembre 2022.

La taupe d'Aquitaine est une nouvelle espèce qui vit sous nos pieds. Elle n'a été reconnue que depuis 2015 et a été décrite qu'en 2017.

En 2021, deux spécimens de Taupe d'Aquitaine ont été identifiés en provenance de Pontchâteau et de Vallet concernant la Loire-Atlantique.

En 2022, elle a été recensée dans le Cher, les Deux-Sèvres, l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Loiret, le Loir-et-Cher et la Vienne.

En mai 2022, à Fougères-sur-Bièvre, un chien rapporte à sa maîtresse deux cadavres de taupes. Une scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle confirmera qu'il s'agit bien de taupes d'Aquitaine.

Les différences taupe d'Europe et Taupe d'Aquitaine³⁸

³⁸ Le nom de la taupe d'Aquitaine nom provient du fait que les premières découvertes étaient toutes au Sud de la Loire.

1) Yeux et paupières

Cette différence est **minime**, les paupières de la taupe d'Aquitaine sont soudées et on aperçoit son œil comparable à une tête d'épingle, en transparence, contrairement à la taupe Européenne qui a les paupières mobiles et son œil apparaît sous forme d'un petit point noir brillant.



À gauche, œil de la taupe d'Europe.

À droite œil de la taupe d'Aquitaine.



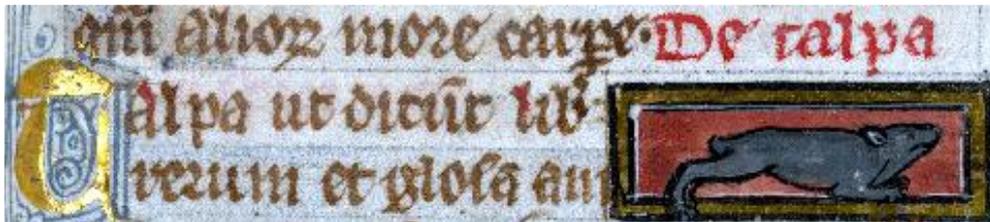
Photo Olivier Poisson.
Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique.

Photo Charles Le Marchand.
Groupe mammalogique Breton.

Pour distinguer les yeux ou les emplacement des yeux, il faut souffler sur la fourrure pour tenter de les distinguer.

Au XIII^e siècle, Brunet Latin dans le Livre du trésor écrit : « *Taupe (aveugle) alpa caeca ne voit goutte. La taupe ne voit pas car la Nature ne voulut pas ouvrir la peau qui se trouve sur les yeux et ainsi ceux-ci ne lui servent à rien parce qu'ils ne sont pas découverts* ».

Une enluminure de la fin du XIII^e siècle a été extraite de l'encyclopédie de Thomas Cantimpré intitulé « Liber de natura rerum » ou tentative de « briser les forts verrous des portes de la nature ».



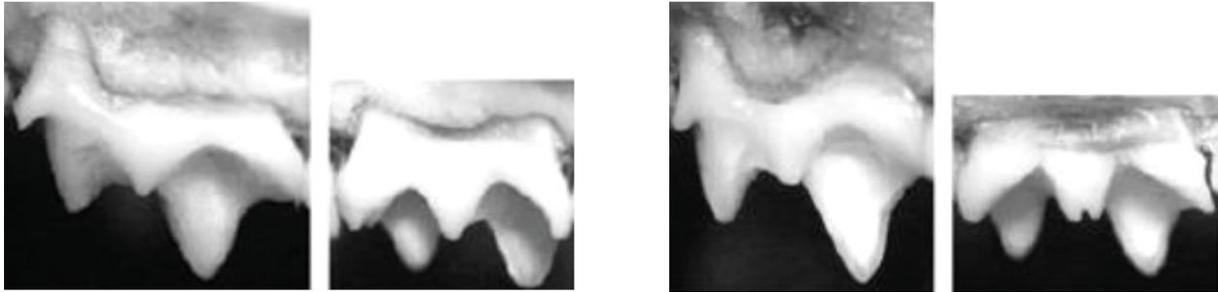
Valenciennes, Bibliothèque municipale, ms.320, fol. 80r.



Taupe d'Aquitaine de Bray-en-Val (45). Photo René Rosoux.

2) Dentition

Les molaires supérieures M2 et M3 de la taupe d'Aquitaine sont coniques, l'une des molaires de la taupe d'Europe présentent une encoche.



M2 et M3 de la taupe d'Aquitaine.

M2 et M3 de la taupe Européenne.

D'après Nicolas et al. 2015.

- 3) À la forme des os du crâne et de l'avant-bras.
- 4) À la taille moyenne plus importante chez la taupe d'Aquitaine. ; elle a, chez l'adulte, le corps et les pattes postérieures de plus grande taille que l'espèce commune.

Espèce		Poids g	Longueur Tête + Corps mm	Longueur Queue mm
Taupe d'Europe	Max	130	165	51
	Min	36	100	20
	Moy.	83	132,5	35,5
Taupe d'Aquitaine	Max	147	192	38
	Min	47	117	19
	Moy.	88,1	150,9	27,9

D'après Nicolas 2015.

L'étude de l'ADN mitochondrial est le moyen le plus efficace.

Localisation

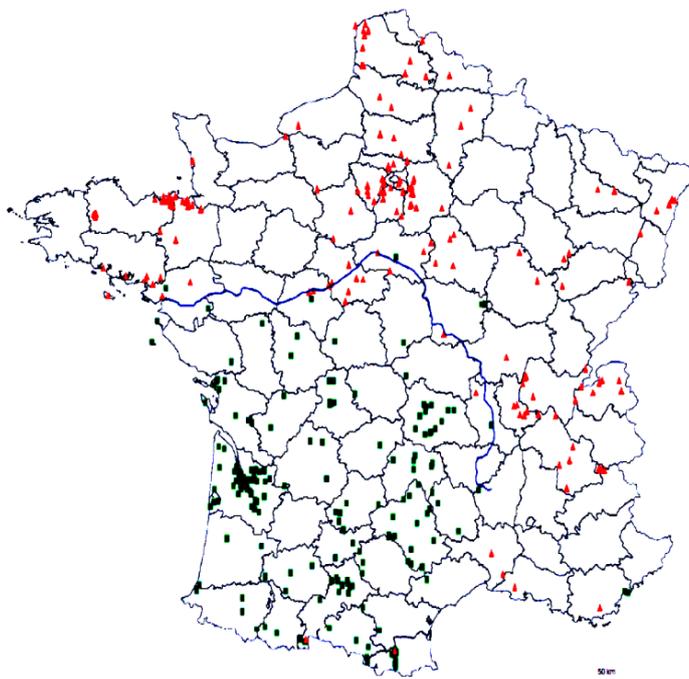
Les points rouges correspondent à la Taupe d'Europe et les verts à la taupe d'Aquitaine.

Cette carte a été établie par Nicolas et al., en 2021.

Elle a été diffusée par le Groupe Mammalogique Breton (GMB).

Plusieurs départements, dont le Loiret, possèdent les deux espèces, et nous ne sommes qu'au début de l'étude.

Une enquête est lancée par le GMB pour préciser la répartition des espèces taupes (Européenne/Aquitaine).



Des analyses génétiques pourront être réalisées par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sur les animaux complets congelés.

Les crânes et cadavres sont récupérés puis analysés.

Conclusion

La taupe Européenne avait été relativement peu étudiée car abondante en Europe.

Sur la base d'analyses génétiques et morphologiques, une nouvelle espèce, la Taupe d'Aquitaine n'a été décrite qu'en 2017. Cette découverte de la Taupe d'Aquitaine au nord de la Loire ajoute une espèce supplémentaire à l'inventaire de la biodiversité régionale.

Les taupes que les scientifiques qualifient d'animaux intersexuels ont encore beaucoup de choses à nous faire découvrir.



Photo Claude Simonnet.

Remerciements

Dominique Dion, Yves Dufour et Claude Simonnet.

Bibliographie

- Anne Pierre, *Des cailloux plein les poches*, 2016.
- Baillon Jacques, *La faune sauvage des temps jadis*, 1980.
- Bingen Hildegarde (de), *Physica, Le Livre des subtilités des créatures divines*, XII^e siècle.
- Bizet Yves, *Il était une fois Les Voitures à chiens au début du XX^e siècle*, 2000.
- Boutet Gérard, André Reboux, *Taupier à Nottonville*, Les Gagne-misère, Baguenaudes 6, 1992.
- Cadet de Vaux, *De la taupe et les moyens de la détruire*, 1803.
- Chenault Christian, *Le bestiaire Orléanais*, 2006.
- Cherville G., marquis, *L'histoire naturelle en action, esquisses de la vie des bêtes*, 1879.
- Delisle Ferdinand, *Sur les déformations artificielles du crâne dans les Deux-Sèvres et la Haute-Garonne*, 1889.
- Delmas Marie-Charlotte, *Dictionnaire de la France mystérieuse*, 2016.
- Diderot et d'Alembert, *L'encyclopédie*, 1775.
- Duchesne A. et Le Blond A., *Le porte-feuille des enfans*, 1784.
- Dralet, *L'Art du taupier, ou Méthode amusante et infaillible de prendre les taupes*, 1929.
- Félix Jiri, *Faune d'Europe*, 1975.
- Férard, *Emeline, Pour survivre, les taupes femelles ont développé une arme secrète : des testicules*, site « Géo », 2010.
- Hippeau Célestin *Le bestiaire d'Amour de Fournival (de) Richard*, 1809.
- Galoni Pierre, *Le Pitaud*, 2012.
- Genevoix Maurice, *Bestiaire sans oubli*, Presse pocket, 1971.
- Grand (le) Saint Albert, *Les Admirables secrets d'Albert le Grand*, 1703.
- Grégoire Henri, *Asklépios, Apollon Sminlheus et Rudra, Études sur le dieu à la taupe et le dieu au rat en Grèce et dans l'Inde*, 1950.
- Guizard Fabrice, *Sales bêtes ! Mauvaises Herbes !* 2018.
- Hanak, Vladimir, *Encyclopédie des animaux*, 1984.
- Josselin, *Enquête taupe Aquitaine/Europe*, Groupe Mammalogique de Bretagne, 2021.
- Lemery Nicolas, *Traité universel des drogues simples*, 1714. Martin René, *Atlas de poche des mammifères de France*, 1910.
- Nan (le) Frédérique, Trivisani-Moreau Isabelle, *Bestiaires*, 2016.
- Pastoureau Michel, *Bestiaires du Moyen Âge*, 2011.
- Philatre Evonyme, *Trésor des remèdes*, 1559.
- Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, vers 78.
- Rédarès Jean, *Le chasseur taupier ou l'art de prendre des taupes par des moyens surs et faciles*, 1934.
- Sébillot Paul, *Additions aux coutumes et superstitions de la Haute Bretagne*, 1982.
- Sébillot Paul, *Le folklore de France*, 1906.
- Serre (de) Olivier, *Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs*, 1600 et 1804.
- Truffaut Georges, *Comment soigner son jardin*, 1914.
- Toussenel Alphonse, *L'esprit des bêtes*, 1855.
- Catalogue de la Manufacture Française d'Armes de Saint-Étienne, 1894.
- La République du Centre du 27 février 2022.
- La Nouvelle République du 23 avril 2023.
- Le Monde du 31 juin 2023.

Bibliothèque municipale de Valenciennes, ms.320, fol. 80r (Le Livre du Trésor).

Sites : inpn.mnhn :enquete taupe aquitaine europe ; lepetitvendomois ; bestiaire.hypothes ; wikipédia ; naecture ; especes-nuisibles-invasives ; futura science ; geo.

Combreux, le 16 août 2023

G. DUPUY